

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[25. Val-Richer, Jeudi 21 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

25. Val-Richer, Jeudi 21 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Amour](#), [Mandat local](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(France\)](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1574-1575, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

26 Val-Richer, jeudi 21 août 1845
Six heures du matin

Je compte sur mes doigts. Ceci doit être le N°26. Je crois que je me suis trompé hier. Prenez sans compter. J'ai été réveillé tout-à-l'heure par une estafette du château d'Eu. Rien de grave. Un échange de croix napolitaines. Neuf Pairs pris dans la Chambre des députés à mettre au Moniteur. Ce qui est plus grave, ce sont les plis et replis, tours et retours des Jésuites pour échapper à l'exécution des promesses de Rome. Il a bien fallu commencer ; mais on a commencé, d'une façon qui n'aurait point de fin. C'est une affaire à suivre jour par jour, sans se lasser et sans s'impatienter un moment.

Cette bile me déplait. Soignez votre estomac autant que vos yeux. Là non plus, il n'y a rien de grave. Mais il y faut toujours regarder. De la vigilance, sans inquiétude. Je prêche, toujours, n'est-ce pas ? Je vous aime encore bien plus que je ne vous prêche. Vous avez raison de vous être bien trouvée à Londres et de vous plaire à cette société-là. Grande, sensée et honnête. Je suis charmé que vous en rapportiez une impression agréable. Que de choses vous aurez à me dire ! Vos longues lettres m'ont beaucoup, beaucoup manqué. Mais en les regrettant beaucoup, je ne me suis pas surpris une seule fois à les désirer. J'aime encore mieux vos yeux que vos lettres. C'est bien beau ce que je dis là. De près, c'est sûr ; j'aime mieux vos yeux. De loin, il y a bien de la vertu pour moi à le dire.

Dites-moi pourquoi Brignole m'a écrit si tendrement. Voici ce qui m'arrive de lui ce matin. Je vais lui répondre bien poliment. J'attendais le Chancelier à déjeuner ce matin. Il m'a écrit qu'il est pris de courbature et de fièvre et qu'il reste encore à Paris. J'aurai, d'aujourd'hui à Mercredi prochain 60 personnes à déjeuner en trois fois. Et samedi 30, à 5 heures du matin, je serai sur la route de Beauséjour.

On m'a écrit de Mayence du 17. " S. M. Britanique avait annoncé à la chapelle Anglicane qu'elle assisterait ce matin au service divin, à 10 heures et demie. Mais au dernier moment, il y a eu subitement contre-ordre, & demande d'un second service pour 3 heures ; lequel, en troisième ordre a été porté à 4 heures. Cette instabilité se manifeste en toutes choses. " Grande disette de Princes Allemands à Mayence. Rien que le Prince et la Princesse héritaire de Hesse d'Armstadt ; encore venus après longue hésitation et délibération. Personne de Bade, ni de Würtemberg, ni de Hesse-Cassel. " On s'attendait à voir arriver la Duchesse douairière de Nassau avec le Duc régnant. Mais le refus donné par la Reine de passer par Biberich, était si peu oublié que le Duc ne s'est pas gêné de venir hier à Mayence, comme simple particulier, & de prendre part, comme tout le monde, à ce qui se passait au débarcadère et à la parade. " Mon correspondant finit par cette drôle de phrase : " En résultat général, jusqu'à présent, il paraît y avoir eu plus de mauvais sang que de bon sang ? "

Ne me faites pas de mauvais commérages, je vous prie vous savez que vous n'en faites que de bons. Adieu. Je suppose que cette lettre vous trouvera encore à Boulogne. En tous cas vous aurez informé Génie de vos mouvements. Adieu Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 25. Val-Richer, Jeudi 21 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2185>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 21 août 1845

Heure6 heures du matin

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Paris. Jeudi 21 Aout 1845.
Sur l'heure du matin

Je compte sur moi Ravigli.
Il est mort le 25-26. Je veux que je me
suis temps bien. Prenez donc compte.

Il a été recueilli tout à l'heure par une
catafalle au château d'Is. Ainsi de grave. Un
échange de voix napolitaine. Nous l'aurons
dans la chambre de Ravigli à mettre au
bouillonn. Ce qui est plus grave, ce sont les
plus et replis, lours et autres des dévoués
pour s'échapper à l'expulsion des provinces de
Naples. Il a bien fallu commencer; mais on a
commencé dans façon qui n'avait point de fin.
C'est une affaire à finir sans faire, dans
le temps et sans s'impliquer un moment.

Cette fois me déplait. J'ignore votre volonté
autant que vos yeux. D'ailleurs plus, il n'y a
rien de grave. Mais il y a tout toujours
regarder. De la vigilance. Votre inquiétude. De
proche toujours, n'est ce pas? Je vous aime
encore bien plus que je ne vous proche.

Bien, avec raison de vous être bien voulu
à l'autre et de vous plaire à cette Société la
grande, sans se honniper de son charme.

que vous, en supposant une impénétration également.
Lors de choses dans le voisinage à une ville. Par
longues lettres, de son très-grand corps, beaucoup manquées.
Mais, en les regrettant beaucoup, je ne me plaint
pas du peu. Une sorte de faire à ses dernières. Mais
dans ces dernières, vos yeux, que vos lettres. C'est bien
bon ce que je dis là. De plus, c'est toujours
dans vos yeux. De toute, il y a bien de la
bonté pour moi à la ville.

Dites moi pourquoi Brignole me voit si
soudainement. Après ce qui m'arrive ce matin
matin. Je vais lui répondre bien poliment.

Attendant le Chanoine à midi et matin.
Il m'écrit qu'il est pris de combatance et de fièvre
et qu'il sortira encore à Paris. J'aurai des explications
à Brignole pourtant. On pensera à ce qu'il
est dans faire. Il va aussi de 8 heures au
matin, je crois que la route de Beaujolais.

Brignole de Mayenne. Du 17.
Le M. Brignole vient dimanche à la Chapelle
Anglaise qu'il a réservé de midi au service
diminu, à 10 heures et demie. Mais au service
diminu, il y a un véritable contre-ordre. Il
demande deux deux services pour 8 heures, telles
en l'ordre que, il a été porté à la heure. Cette
instabilité de manifeste en toutes choses.

Grande bataille de Prusse Allemagne à

Mayenne. Ainsi
de toute chose
résolution de
de Wurtemberg
à venir enbr
avec le duc de
Hesse de par
que le duc de
Mayenne com
me, comme
part, comme
au débarquement
Bruxelles
phrase.

Le service
que j'avais en p
sang.

De ma part
vous pris, très
bons.

Bruxelles.
Bruxelles en
avez informé
Bruxelles.

un évitable. Mayence. Rien que le Prince et la Princesse souhaitaient
que l'empereur, de toute dévouement, eût vaincu, après longue
campagne, l'hostilité et l'obstination. Personne de Bois, ni
de nos amis, de Württemberg ni de Hesse-Cassel, n'a s'attendait
à une telle victoire. C'est bien avec le bon réignant, mais le moins bonne par la
plus grande. Rien de moins que le Prince par Béatrice, était si peu oublié
que le Roi ne soit pas géné de venir faire à
Mayence comme simple participant, & de prendre
part à la réunion, comme tout le monde, à ce qui se passait
au débarquement et à la parade.

Mon correspondant finit par cette phrase :
"En véritable général, jusqu'à présent il paraît
que l'empereur y avait en plus de mauvais sang que de bon
sang."

Il me faites pas de mauvais aménagement, je
vous prie, pour sang que vous nous faites que de
bon.

Adieu. Je finis par cette lettre sans
rencontrer encore à Boulogne. Si l'on en croit
mes informés, l'empereur devrait arriver

(1)

Le 20 Septembre
à Boulogne, lequel
jour, à
l'heure de

2575

مکالمہ مذکورہ مذکورہ مذکورہ

1920s a "village" in the "country" (1920s)

My attorney I am sure is correct. It would be better to have you in my office. Come by to my office in the early part of next week when you are in Boston. I hope all goes well and thank you for your



Le bec fine, le corps cylindrique et étroit
les poils blancs et sur l'abdomen, sur le
pieds, sous l'oreille et l'œil noir et gris
pâle et gris, sous le bec et au voisinage
des yeux le poitrail et l'abdomen
noirs et blancs et noir au dos, il ne
peut pas être confondu avec une autre
espèce de canard.

Le canard, lorsque le battant, ne
se reconnaît pas au premier coup d'œil
et que l'œil, l'œil apparaît noir et
brillant, et lorsque l'œil apparaît noir
et noir, il peut échapper à l'œil nu, mais
cette confusion se limite à l'œil noir
qui est absent à l'œil noir et brillant
lorsque l'œil noir et brillant apparaît
à la place de l'œil noir et brillant
et lorsque l'œil noir et brillant apparaît
à la place de l'œil noir et brillant, il est
difficile de reconnaître le canard
lorsque l'œil noir et brillant apparaît
à la place de l'œil noir et brillant.



by Prof.

Guizot, Georges D'Aligre et le
bonheur des hommes dans la
vie humaine et l'attainment
intime avec lequel, au contraire
l'esse.

Le Professeur

Georges Guizot et le bonheur
humain et son attainment
intime

Guizot

00



CENTIMÈTRES